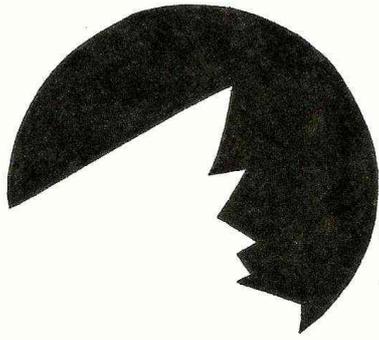


compagnie On t'a vu sur la pointe
maison sérieuse depuis peu

Le Canal Théâtre du Pays de Redon - scène conventionnée pour le théâtre
La Forge - Fégréac / La Résidence de la Vallée du Don - Guémené-Penfao
Théâtre du cercle - Rennes



On t'a vu sur la pointe
maison sérieuse depuis peu

présente

Héroïnes

**Spectacle de théâtre documentaire et d'objets
tout public à partir de 12 ans
durée 55 mn**

Écriture, création sonore et interprétation :
Anne-Cécile Richard

Écriture, mise en scène, création lumière :
Antoine Malfettes

Régie lumière :
Sébastien Lucas

Production :
On t'a vu sur la pointe

Soutiens :

Le Canal Théâtre du Pays de Redon / Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre (35)
Théâtre du Cercle – Rennes (35)
La Forge – Fégréac (44)
La Résidence de la vallée du Don – Guémené-Penfao (44)
Spectacle vivant en Bretagne

La compagnie On t'a vu sur la pointe est soutenue pour son fonctionnement par la Région Bretagne
et par la commune d'Allaire

Note d'intention

Pendant trois ans, la compagnie **On t'a vu sur la pointe** a été en résidence au long-cours à la maison de retraite de Guémené-Penfao : la résidence de la Vallée du Don. Lors de nos interventions, nous avons réalisé nombre d'interviews auprès des résidents. Le projet **Héroïnes** est né de ces rencontres avec des femmes agricultrices à la retraite. Dans le milieu agricole, les femmes ont toujours été présentes, mais trop souvent invisibles. Longtemps sans statut, sans être déclarées, certaines travaillent encore sans reconnaissance. Nous avons eu envie de parler du statut et de la vie de ces femmes. Nous avons été saisis par leur force et la fragilité de leurs conditions d'existences, par l'absence de reconnaissance professionnelle qu'elles ont supportée, ainsi que par les changements qu'elles ont connus en traversant la modernisation de l'agriculture après les années 50. Le XXème siècle en Europe a vu les campagnes se métamorphoser. L'arrivée des routes, du téléphone, de l'eau courante... Le tracteur a remplacé le cheval de trait, le remembrement a transformé les paysages en profondeur, et aujourd'hui, les premiers robots de traite entrent en jeu.

Des charrues aux tracteurs connectés, en quelques décennies seulement.

Vertigineux.

En menant une enquête sur les évolutions très tardives du statut social des femmes agricultrices, nous avons eu envie de questionner les femmes en activité aujourd'hui. Force est de constater que les difficultés se sont déplacées, mais subsistent bel et bien. Il ne s'agit plus aujourd'hui de travailler dur pour survivre. Il faut faire face aux dettes, aux variations des prix, à la mondialisation, aux diktats de la grande distribution et des industries. Et il n'est pas encore évident d'être une femme dans le milieu agricole aujourd'hui. Pour preuve, le sénat publiait en juillet 2017 un rapport sur la condition des femmes dans l'agriculture, sur lequel nous nous sommes aussi appuyés pour l'écriture.

Héroïnes est un spectacle de théâtre documentaire et d'objets qui propose un voyage du XXème siècle à nos jours, à travers le regard de ces héroïnes passées et présentes, et qui pose la question de notre avenir commun.



Photo Laëtizia Rouxel

L'histoire

Venue donner une conférence sur la vie des femmes dans l'agriculture du XXème siècle à nos jours, Cécile dérive, et cherche dans la vie des femmes agricultrices des réponses à ses questions. Par le truchement d'une nappe blanche transmise de femme en femme, Cécile découvre la vie des femmes agricultrices de sa famille.



Photo Isabelle Jouvante

Le texte

Le texte est scénarisé à partir des témoignages recueillis auprès d'agricultrices à la retraite et d'agricultrices en activité du Pays de Redon. Toutes travaillant dans l'élevage pour la production laitière. Certains extraits de voix enregistrées viennent émailler l'histoire pour ancrer la fiction dans le réel.

Au-delà des témoignages vivants, pour l'écriture d'**Héroïnes**, nous nous sommes aussi librement inspirés de deux récits de vie, livres Lauréats du prix "facile à lire" des médiathèques de Bretagne : « **La Nappe blanche** » de Françoise Legendre, et « **La Masure de ma mère** » de Jeanine Ogor et Jean Rohou.



Photo Isabelle Jouvante

La scénographie – le traitement

Un petit bureau avec sa chaise et sa lampe. Un vieux tableau d'écolier juste derrière.

Un décor simple et épuré, dressé pour une conférence.

Seul le micro sur pied discrètement posé côté cour laisse deviner une possible dérive vers l'intime.

Les voix des femmes qui ont vécu et qui vivent de l'agriculture guident le personnage de Cécile dans sa quête.

Le tableau est là pour fixer les faits, transcrire les statistiques, tenter de trouver une réponse dans les mots ou les chiffres. Et quand ça ne suffit pas, le micro est là pour libérer la parole, réveiller les souvenirs, mettre des mots sur les maux.

Comme le présent ne donne pas de réponse, Cécile s'installe à son bureau, pour interroger les femmes de sa famille, les femmes avant elle. Elle suit la piste d'une nappe blanche. Accessoire emblématique de la vie rurale, la nappe blanche ne sera jamais montrée dans le spectacle, mais toujours présente, sous de multiples formes, pour laisser le spectateur s'en créer sa propre image. Tour à tour objet de malédiction, objet désacralisé ou objet sauveur, cette nappe suit le cours de la vie de ces héroïnes.

La manipulation de photos, à la manière du théâtre de papier, évoque la recherche de Cécile, comme le ferait une archiviste dans une bibliothèque. Chaque photo trouvée nous fait voyager dans une époque, dans la vie des femmes avant Cécile, dans leurs émotions.

La sculpture de papier en direct est là pour matérialiser la fragilité dans laquelle vivaient toutes ces femmes avant Cécile, et qui pourtant ont tenu bon : avec rien, on peut arriver à beaucoup.

A la fin de la quête de Cécile, toujours pas de réponses, beaucoup de questions. Mais les voix de ces femmes invisibles nous sont parvenues. Et elles sont toujours là.



Photo Isabelle Jouvante

Anne-Cécile Richard

auteure, metteuse-en-scène, comédienne-marionnettiste

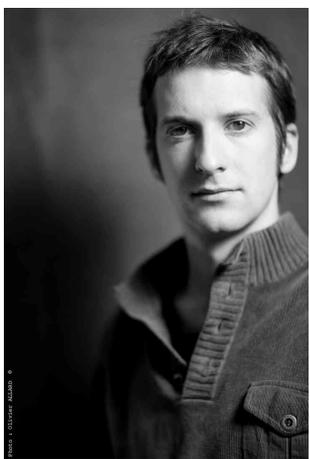


Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière ou *Le Cid* de Corneille).

En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine Malfettes. Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle continue à se former par des stages notamment avec Pierre-Yves Chapalain. Elle se forme aussi à L'enregistrement et la création sonore, notamment avec Didier Meignen et Christophe Duclos au conservatoire de musique de Redon.

Antoine Malfettes

auteur, metteur-en-scène, comédien-marionnettiste, créateur lumière



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007 il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et Mary Underwood au cours d'un stage à l'ESNAM de Charleville-Mézières. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Antoine retrouve Patrice Douchet pour deux créations du répertoire contemporain, *Vénézuëla* de Guy Helminger en 2010 et *Chimères, la valse*

des écorchés mis en scène par **Anne Contensou** en 2012. Actuellement, il continue la tournée de *La pelle du large*. Il continue de se former à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières.

Il est également interprète dans les spectacles *Mr Watt* et *Clic* pour la compagnie Lilloise de marionnettes Des Fourmis Dans La Lanterne.

Sébastien Lucas

régisseur lumière



Passionné de technique et de mécanique, il s'oriente vers l'imprimerie et les arts graphiques.

À vingt ans, il découvre la musique électronique, et participe à des festivals en tant que musicien et DJ. À la trentaine, devenu responsable d'équipe chez Oberthur, et curieux de nouveaux horizons, il se forme à la régie lumière. Cette discipline répond à son goût pour la technique, l'esthétique et la couleur. Depuis plusieurs années, il met son inventivité et sa méticulosité au service de différentes structures rennaises telles que le Triangle, le Centre Chorégraphique National de Bretagne et depuis 2015, il est référent technique au Théâtre du Cercle. En 2016, conscient des besoins techniques des compagnies du territoire, il co-fonde l'association Tête d'ampoule, qui met à disposition du

matériel et des espaces de travail. Il rencontre en 2021 la compagnie On t'a vu sur la pointe, signe la création lumière du spectacle *A.T.W.O.A.D.* dont il assure la régie et pour lequel il manipule silhouettes pour le théâtre d'ombres et objets lumineux pour les projections. Il reprend en 2021- 2022 la régie des spectacles de la compagnie *Pareil, pas pareil* et *Héroïnes*.

Héroïnes Silencieuses

La pièce *Héroïnes* mêle témoignages d'agricultrices et récit familial fictionnel dans un théâtre documentaire émouvant et impactant. Les premières représentations en milieu urbain ont eu lieu les 27 et 28 février, au théâtre de La Paillette, à Rennes.



Elles sont des héroïnes qui s'ignorent. Longtemps invisibilisées, ces filles ou femmes d'agriculteurs ont pourtant toujours participé au quotidien des fermes. Le terme féminisé n'entre dans le *Petit Larousse* qu'en 1961 alors qu'en 1914 la France les a appelées à la terre pour soutenir l'effort de guerre. « *La France t'appelle et puis t'oublie* », murmure Cécile, poursuivant sa chronologie : en 1999, elles deviennent conjointes collaboratrices et en 2006, elles peuvent enfin s'émanciper de leurs maris pour devenir des agricultrices à part entière. Cécile, elle veut comprendre l'histoire de ces femmes. Elle veut « *faire entrer les voix de toutes celles qui peuplent l'arbre de ma généalogie* ». De la paysanne à la cheffe d'exploitation, les femmes de sa lignée ont toujours été agricultrices. Avec *Héroïnes*, la compagnie On t'a vu sur la pointe leur rend hommage et interroge leur place dans le milieu agricole au fil d'un siècle de labeur qui a non seulement vu les engins se moderniser mais aussi les campagnes se vider. Anne-Cécile Richard, auteure, metteuse en scène et comédienne, a effectué une résidence au long cours, accompagnée d'Antoine Malfettes, auteur, metteur en scène et comédien, à la maison de retraite de Guéméné-Penfao : « *En écoutant leurs histoires, leurs conditions de vie, on a eu envie d'en parler. On a interviewé des agricultrices à la retraite et en activité. C'est intéressant de rencontrer des femmes qui font ce choix de vie. Et c'est très intéressant aussi d'avoir le témoignage des anciennes car les femmes des années 50 parlent difficilement. Elles n'ont pas l'habitude de parler d'elles, de leur vie.* » Dans ce seule-en-scène, le public suit la conférence de Cécile qui ne cesse de poser des questions sur ces héroïnes isolées qui jamais ne se plaignent et qui pourtant souffrent en silence. Si elle nous donne à entendre concrètement les voix des concernées, elle délivre aussi ici l'histoire intime des femmes de sa famille, liées par leur métier mais aussi par une nappe blanche qui se transmet de génération en génération, jusqu'à ce qu'elle en devienne la propriétaire, après le suicide de sa soeur. Un spectacle intense et sensible dans lequel la fiction vient donner un coup de fouet à une actualité dramatique à laquelle chacun-e assiste dans le silence : « *Ce sujet concerne tout le monde.* »

MARINE COMBE

Article de Yegg Mag, le féminin rennais nouvelle génération

Fiche technique Héroïnes – Cie On t'a vu sur la pointe :

Durée : 55mn. Prévoir un temps d'échange avec le public d'au moins 15 minutes après le spectacle.

Spectacle tout public à partir de 12 ans. Scolaires : niveau fin de collège et lycée (Dossier pédagogique sur demande) / sensibilisations possibles / Autour d'*Héroïnes* conférence en EHPAD ou médiathèques....

Dimensions idéales plateau :

Largeur : 6 m

Profondeur : 4m

Dimensions minimum plateau :

Largeur : 5 m

Profondeur : 2 m

Hauteur du sol de la scène au plafond : 2,50 m

Jauge idéale 80 personnes, jusqu'à 120 personnes.

Installation du public : IDEALE = scène au sol et gradinage 3 niveaux (au-delà de 3 rangs à la même hauteur, le public voir mal) **OU prévoir 1 scène surélevée sur praticables à 40cm ou 60cm, à voir avec Sébastien.**

Autour de la représentation : 4h montage + 1h raccords / 1h30 démontage avec aide technique du lieu = 1 régisseur au moins.

Temps minimum à prévoir entre 2 représentations : 2 h.

Noir dans la salle souhaité.

Spectacle entièrement autonome en lumière et son. Régie sur scène, côté cour, assurée à vue par le régisseur.

Implantation lumière : voir plan feu.

Son : deux enceintes en façade avec un caisson de basse, deux enceintes en fond de salle derrière le dernier rang du public (matériel cie).

Branchements direct :

- 1 côté jardin au lointain (branchement son)
- 2 côté cour (branchement lumière et ordi régie)

Pendrillonage :

Voir plan feu. Fond noir en fond de scène appartenant à la compagnie.

Si cela est possible, un pendrillonage à l'allemande ou à l'italienne sur les côtés peut être mis en place par la structure d'accueil pour clore la boîte noire, **à voir avec Sébastien.**

Prévoir une loge + 1 portant pour les costumes, 1 fer à repasser et 1 table à repasser à disposition dans la loge.

Aspirateur et point d'eau à proximité de la scène.

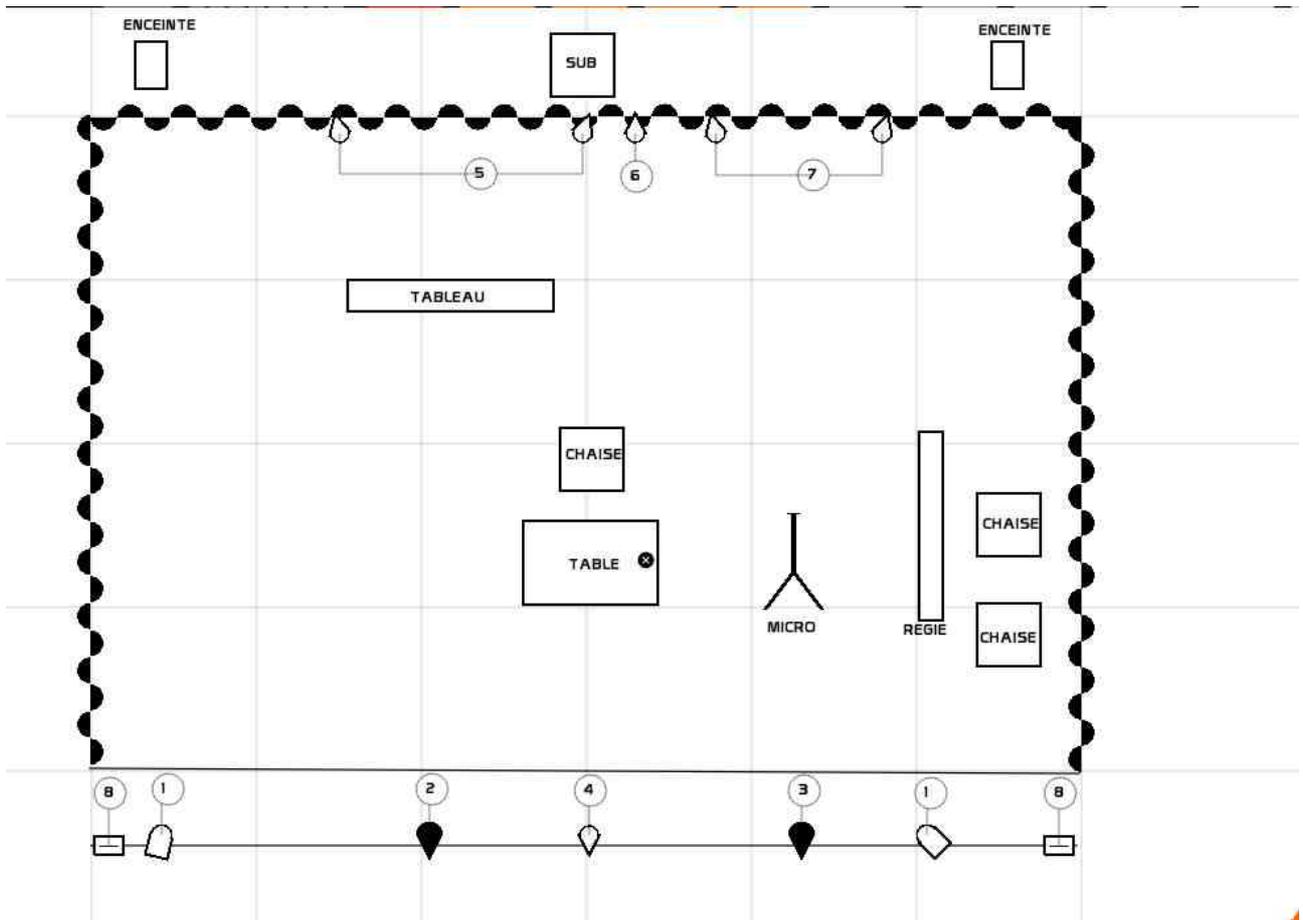
Contact régie :

Sébastien Lucas 06 07 48 97 89 / seblucas35@gmail.com / contact@ontavusurlapointe.com

Photo scéno : attention la compagnie dispose du fond noir, pas des pendrillons sur les côtés, comme écrit précédemment



Plan feu Héroïnes



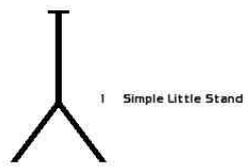
Légende plan feu Héroïnes

HEROÏNE LEGENDE
 SEBASTIEN LUCAS
 0607489789

Spots & Symbols List

Sorted Gels List

-  2 PC 650w
-  2 Par36
-  6 Par16
-  2 500W Floodlight
-  1 Dimmer Plug



1 CARRE 1 METRE

LightPlan generated by
 WhiteCat LightingBoard

LEGEND MODE



Contact :

mail : contact@ontavusurlapointe.com

site : ontavusurlapointe.com

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08

Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

Siège social : 19, rue de Redon – 56350 Allaire

Adresse courrier : C/O Les Gesticulteurs – 5, rue Jacques Prado – 35600 Redon

SIRET 79755002700016 - **APE** 9001Z

Licences : attribuées à Sophie ARNERA: Licence 2 : 23/05/2022 : PLATESV-R-2022-006385

Licence 3 : 23/05/2022 : PLATESV-R-2022-007197